

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Louis Aragon, « *Sur le Pont Neuf j'ai rencontré* »

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
D'où sort cette chanson lointaine
D'une péniche mal ancrée
Ou du métro Samaritaine

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Sans chien sans canne sans pancarte
Pitié pour les désespérés
Devant qui la foule s'écarte

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
L'ancienne image de moi-même
Qui n'avait d'yeux que pour pleurer
De bouche que pour le blasphème

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Cette pitoyable apparence
Ce mendiant accaparé
Du seul souci de sa souffrance

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Fumée aujourd'hui comme alors
Celui que je fus à l'orée
Celui que je fus à l'aurore

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Semblance d'avant que je naisse
Cet enfant toujours effaré
Le fantôme de ma jeunesse

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Vingt ans l'empire des mensonges
L'espace d'un miséréré
Ce gamin qui n'était que songes

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Ce jeune homme et ses bras déserts
Ses lèvres de vent dévorées
Disant les airs qui le grisèrent

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Baladin du ciel et du cœur
Son front pur et ses goûts outrés
Dans le cri noir des remorqueurs

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Le joueur qui joua son âme
Comme une colombe égarée
Entre les tours de Notre-Dame

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Ce spectre de moi qui commence
La ville à l'aval est dorée
A l'amont se meurt la romance

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Ce pauvre petit mon pareil
Il m'a sur la Seine montré
Au loin les taches de soleil

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Mon autre au loin ma mascarade
Et dans le jour décoloré
Il m'a dit tout bas Camarade

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Mon double ignorant et crédule
Et je suis longtemps demeuré
Dans ma propre ombre qui recule

Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Assis à l'usure des pierres
Le refrain que j'ai murmuré
Le rêve qui fut ma lumière

Aveugle aveugle rencontré
Passant avec tes regards veufs
Ô mon passé désemparé
Sur le Pont Neuf

Louis Aragon, *Le roman inachevé*

Poème liminaire

I. Etude interne

On peut l'organiser autour de deux thèmes : le thème du pont et celui du double.

A. Le thème du pont

1. Élément d'un paysage réel (Aragon « paysan de Paris »)

Il faut relier le Pont Neuf à tous les éléments qui, dans la réalité, font partie du même paysage : Métro Samaritaine → cris des remorqueurs → Tours de Notre Dame

2. Élément d'une tradition littéraire

L'association Pont → mendiant → aveugle fait se lever dans la mémoire le souvenir de l'*Oceano nox* de Hugo avec

... « la chanson naïve et monotone
Que chante un mendiant à l'angle du vieux pont. »

3. Support d'une symbolisation latente, à relier avec le sens général du poème

- Pont : lieu de passage, de rencontre (cf. le leitmotiv : « J'ai rencontré... »)
- Plus précisément Pont Neuf → désigne, contre son nom, le plus vieux pont de Paris (commencé en 1578, achevé en 1606). Le paradoxe de son nom est le paradoxe même du poème, consacré par Aragon au « fantôme de [sa] jeunesse ».

B. Le thème du double

La présence de ce thème se retrouve à trois niveaux : syntaxique, lexical et phonique.

1. Niveau syntaxique

- Au niveau des temps, opposition entre
 - Le passé composé, rattaché au moment du locuteur : « J'ai rencontré ».
 - Le passé simple, détaché du moment du locuteur : « celui que je fus... ce jeune homme disant des airs qui le grisèrent... ce joueur qui brûla son âme... etc. »
- Au niveau des personnes, opposition entre
 - La première personne, en fonction du sujet : « J'ai rencontré ».
 - La troisième personne, en fonction du complément : « ce mendiant... celui que je fus... cet enfant... ce fantôme de ma jeunesse... ce jeune homme... ce joueur qui brûla son âme... ce spectre de moi... ce pauvre petit... etc. »

La répétition du premier vers réactive cette opposition à chaque strophe.

(et lorsqu'à la fin la première personne réapparaît, l'expression de la distance est prise en charge par le **lexique**, cf. point suivant)

→ Aussi bien dans le **jeu des temps** que dans le **jeu des références personnelles**, « claudication » constante du poème entre le **discours** (cf. « J'ai rencontré ») et le **récit** (cf. « celui que je fus »).

Le référent est le même → **Aragon** { = Je
= **ce mendiant, cet enfant...** etc.

mais une distance de contemplation se creuse, qui permet le **dédoublement**.

2. Niveau lexical

- Dans le lexique lié à l'emploi de la troisième personne, série de variations sur le **thème de l'insaisissable**

Registre concret

image
fumée

fantôme
spectre

Registre abstrait

apparence
semblance
mensonges
songes

- Dans le lexique lié à l'emploi de la première personne, série de variations sur le **thème du double**

Avec un souvenir parodié de la *Chanson du Mal Aimé* d'Apollinaire : « Mon île au loin, ma mon double désirade »

mon pareil
mon autre au loin
ma mascarade
mon passé
ma propre ombre

L'opposition entre **mon pareil** et **mon autre** trouve son explication dans **mon double**

3. Niveau phonique

Cf. l'anagramme rimer/mirer. La rime est le miroir par lequel le thème du double prend place dans la matérialité même du langage. Deux mots dissemblables (lexicalement) se ressemblent (phonétiquement). Cf. Georges Cohen (*Structures du langage poétique*) : « Il y a ressemblance de son là où il n'y a pas ressemblance de sens. A des signifiés posés comme différents répondent des signifiants posés comme semblables. » La rime met donc en relation des mots qui sont à la fois semblables et différents, comme sont semblables et différents le **IL** et le **JE** dans le texte.

Cela est vrai non seulement pour les **rimes finales**, mais aussi pour les **rimes intérieures**, qui font résonner de multiples échos, d'une manière envoûtante et suggestive. Exemple :

« Sur le Pont Neuf j'ai rencontré
Fumée aujourd'hui comme **alors**
Celui que je **fus** à l'**or**ée
Celui que je **fus** à l'**aur**ore. »

II. Etude externe

Le dernier vers du poème : « Sur le Pont Neuf », en reprenant l'incipit de chaque strophe semble fermer le texte en une totalité close.

Mais le thème du pont signifie en lui-même passage et franchissement, et si l'on relie ce texte à l'ensemble du

recueil, on peut distinguer **une double ouverture** :

A. Ouverture vers un contexte proche

Le poème liminaire repose tout entier sur la constatation que **je est un autre**. Or, le poème suivant (*La beauté du diable*) va retourner cette idée et la faire fonctionner à l'envers : **les autres sont moi** ; leurs espérances et leurs illusions sont mes regrets : « J'entends... dans votre pas l'écho des pas d'antan »... « Je me souviens de ma jeunesse au seul spectacle de la leur. »

B. Ouverture vers un combat lointain

Le poème liminaire est tourné tout entier **vers le passé**. (cf. « Mon ombre qui recule... mon passé désemparé... le fantôme de ma jeunesse... etc. »)

Mais c'est aussi dans ce poème que nous trouvons le vers :

« Semblance d'avant que je naisse »

auquel va répondre dans *l'Amour qui n'est pas un mot* :

« Ma vie en vérité commence

Le jour où je t'ai rencontrée

.....

Je suis vraiment né de ta lèvre

Ma vie est à partir de toi. »

Ce rapprochement permet d'éclairer une des significations possibles du titre du recueil : *Le Roman Inachevé*. Le « perfectum » est aussi un « infectum ». Ce qui est révolu est aussi ce qui est inachevé, l'inachevé est en arrière, autant et peut-être qu'en avant.

→ Incomplétude fondamentale, qui annonce un des thèmes essentiels de l'œuvre : celui du **Salut par Elsa** ; même avant leur rencontre, son absence « endeuille » en quelque sorte, mystérieusement et douloureusement, l'existence d'Aragon, comme le montre **la dernière rime** : **veuf**.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots**

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr

contact@poesie-daniel-lefevre.fr